

Soumission : Houellebecq et l'islamisation heureuse de Macron



Soumission : la force visionnaire de Houellebecq décrit l'effondrement du système politique dans une France soumise. *"Si l'islam n'est pas politique, il n'est rien"*. (Ayatollah Khomeyni) Macron, qui exprime son immense amour pour la France soumise, donne l'impression d'être d'accord sur tout et son contraire. Cette *"fable politique et morale"* met en scène une vision de la France de Macron soumise à l'islamisation heureuse :

"Les élections ? Les élections, pour quoi faire ? Qu'est-ce que ça peut y changer ? Ça va faire comme en 2017, le Front national sera au second tour et la gauche sera réélue... Les électeurs de la Fraternité musulmane se reporteront à 99 % sur le Parti socialiste, ça ne pourrait en aucun cas changer quoi que ce soit au résultat... La campagne électorale (était) aussi peu intéressante que possible... avec la médiocrité de l'offre politique d'alternance démocratique... La création de la Fraternité musulmane (était une avance) d'islam politique modéré (qui) ne soutenait la cause palestinienne qu'avec modération... Le Monde et les journaux de gauche avaient régulièrement dénoncé les "Cassandres" qui prévoient une guerre civile entre les immigrants musulmans et les populations autochtones d'Europe occidentale... Cassandre offrait l'exemple

de prédictions pessimistes constamment réalisées et il semblait bien que les journalistes de centre-gauche ne fassent que répéter l'aveuglement des Troyens. Il est impossible, pour des gens ayant vécu et prospéré dans un système social donné, d'imaginer le point de vue de ceux qui, n'ayant rien à attendre de ce système, envisagent sa destruction sans frayeur particulière. Dans les médias de gauche : le problème était passé sous silence...

“L'humanisme athée, sur lequel repose le “vivre ensemble” laïc, est condamné à brève échéance. Le pourcentage de la population monothéiste est appelé à augmenter rapidement, et c'est en particulier le cas de la population musulmane, sans même tenir compte de l'immigration, qui accentue encore le phénomène.

“Le paysage politique français allait être bouleversé. Le Front national était en tête, avec 34,1 % des suffrages... Le candidat de la Fédération musulmane avait la deuxième position avec 22,3 % des suffrages. Avec 21,9 %, le candidat socialiste était éliminé, comme le candidat de droite avec 12,1 % des voix...

“Les deux partis qui structuraient la vie politique française depuis les débuts de la V^{ème} République allaient-ils être balayés ? Pendant les négociations entre le Parti socialiste et la Fraternité musulmane, les musulmans sont prêts à donner plus de la moitié des ministères à la gauche... Ils veulent une condamnation plus ferme d'Israël par la France, mais ça, la gauche leur accordera sans problème. La vraie difficulté, c'est l'Éducation nationale. L'intérêt pour l'éducation est une vieille tradition socialiste, et le milieu enseignant est le seul qui n'ait jamais abandonné le Parti socialiste, et qui ait continué à le soutenir jusqu'au bord du gouffre...

“Le point sur lequel ils veulent avoir satisfaction, c'est l'éducation des enfants : *“Celui qui contrôle les enfants contrôle le futur”*... Pour la Fraternité musulmane, chaque

enfant français doit avoir la possibilité de bénéficier, du début à la fin de sa scolarité, d'un enseignement islamique. *"L'enseignement islamique ne peut pas être mixte et seules certaines filières seront ouvertes aux femmes. Ce qu'ils souhaitent, au fond, c'est que la plupart des femmes, après l'école primaire, soient orientées vers des écoles d'éducation ménagère"*.

"Et qu'elles se marient aussi tôt que possible, une minorité poursuivant avant de se marier des études littéraires ou artistiques. Ce serait le modèle de société idéal. Tous les enseignants devront être musulmans. Le régime alimentaire des cantines et le temps dévolu aux cinq prières quotidiennes devront être respectés."

"Le programme sera adapté aux enseignements du Coran."

"S'ils échouent à conclure un accord, le Front national est certain de remporter les élections..."

"Pour la polygamie, ils sont déjà parvenus à un accord, qui pourrait leur servir de modèle. Le mariage musulman, éventuellement polygame, n'aura aucune conséquence en termes d'état civil, mais il sera reconnu comme valide, et ouvrira des droits par la sécurité sociale et par les services fiscaux... C'est conforme à la théorie de la charia de minorité, qui est soutenue depuis longtemps par la mouvance des Frères musulmans."

"Le budget de l'Éducation nationale sera au moins divisé par trois, et cette fois les profs ne pourront rien sauver. Et un système d'écoles musulmanes privées, qui bénéficieraient de l'équivalence des diplômes, pourraient recueillir des subventions privées. Évidemment, l'école publique deviendra une école au rabais, et tous les parents un peu soucieux de l'avenir de leurs enfants les inscriront dans l'enseignement musulman."

"À l'issue de ses deux quinquennats calamiteux, Hollande,"

n'ayant dû sa réélection qu'à la stratégie minable visant à favoriser la montée du Front national, (se croit) le "dernier rempart de l'ordre républicain".

La république socialiste est mourante, sociologiquement exsangue et Hollande s'est réfugié dans des citadelles médiatiques d'où il ne peut que lancer des pauvres imprécations sur l'ambiance nauséabonde de la campagne qui se répand dans le pays, lui qui avait été, depuis le début, incapable de gouverner le pays !

"L'écart (qui était) devenu abyssal, entre la population et ceux qui parlaient en son nom, politiciens et journalistes, a conduit à quelque chose de chaotique, de violent et d'imprévisible". La France (de) l'homme de Cro-Magnon (socialo-populiste) a chassé l'homme de Neandertal condamné à disparaître (de l'Élysée) !

"Au début, le Front national était prêt à tout pour conclure une alliance avec l'UMP, pour se rallier à une majorité de gouvernement. Et puis, peu à peu, il s'est mis à grandir, à croître dans les sondages.

"Alors, l'UMP a commencé à prendre peur. Dans les faits, l'UMP est maintenant le parti le plus faible de l'alliance et ils ont peur, s'ils concluent un accord, d'être simplement annihilés. Le véritable agenda de l'UMP, comme celui du PS, c'est la disparition de la France dans un ensemble fédéral européen.

"La création d'un front républicain, où l'UMP et le PS se rallieront à la Fraternité musulmane, (est) sous réserve d'une participation suffisante au gouvernement, et d'accords pour les prochaines législatives.

"L'UMP, l'UDI et le PS ont pu conclure un accord de gouvernement, un "front républicain élargi" et se rallient à la Fraternité musulmane... Sur les conditions de l'accord et la répartition des ministères, la (langue de bois parle de) la

vanité des considérations politiciennes, de l'urgence de l'unité nationale et de panser les plaies d'un pays divisé, etc. Tout cela était parfaitement attendu, prévisible (comme) le retour de Bayrou au premier plan de la scène politique. Il avait accepté un ticket avec (Macron et) la Fraternité musulmane... qui s'était engagé à le nommer premier ministre après sa victoire à l'élection présidentielle.

"Ce qui est extraordinaire chez Bayrou, ce qui le rend irremplaçable, c'est (que) son projet politique s'est toujours limité à son propre désir d'accéder par n'importe quel moyen à la "magistrature suprême"..."

"Il n'a jamais eu, ni même feint d'avoir la moindre idée personnelle... Ça en fait l'homme politique idéal pour incarner la notion d'humanisme, d'autant qu'il se prend pour un grand pacificateur du dialogue interreligieux... C'est ce dont la Fraternité musulmane, qui souhaite incarner un nouvel humanisme, a besoin pour présenter (l'islamisation heureuse) comme la forme achevée d'un humanisme nouveau, réunificateur..."

"La Fraternité musulmane a trouvé des accents mystiques, et Bayrou, le visage auréolé d'un large sourire béat, a joué le rôle de Jean Saucisse, le Hanswurst..."

"Bayrou est vraiment un animal politique sans consistance, tout juste bon à prendre des postures avantageuses dans les médias. Mais, c'est en pratique la Fraternité musulmane qui a le pouvoir. L'élection (de Macron) est couronnée par le choix judicieux de Bayrou comme premier ministre, prime bien méritée à l'opportunisme politique : qu'importent les idées pourvu qu'on ait le poste..." (dixit Houellebecq, Soumission).

"L'implosion brutale du système d'opposition binaire centre-gauche et centre-droit qui structurait la vie politique française depuis des temps immémoriaux a plongé l'ensemble des médias dans un état de stupeur confinant à l'aphasie. Personne, à vrai dire, n'avait rien vu venir. Ce qui confirme

que les journalistes ont une tendance bien naturelle à ignorer les informations qu'ils ne comprennent pas.

“Les catholiques avaient pratiquement disparu en France, mais ils paraissaient toujours enveloppés d’une sorte de magistère moral et la Fraternité musulmane a tout fait pour se concilier les bonnes grâces du Vatican. C’est un (islamisme) modéré qui n’a rien à voir avec le fondamentalisme islamique. L’idée que les chrétiens réduits à un statut de dhimmis, de citoyens de seconde zone, s’est répandue alors que les musulmans arrivent au pouvoir. Si la dhimmitude fait partie des principes généraux de l’islam, dans la pratique, le statut de dhimmi est très flexible. L’Islam a une extension énorme. La manière dont est pratiqué en Arabie saoudite n’a rien à voir avec ce qu’on voit en Indonésie ou au Maroc. En France, aucune entrave ne sera apportée au culte chrétien... Le véritable ennemi des musulmans, c’est le matérialisme athée.

“La Fraternité musulmane a un véritable projet de civilisation. Les autres partis, eux, ont fait le choix de la dissolution de la France dans l’Europe. (Autrefois) la chrétienté médiévale était une grande civilisation.

“La chrétienté médiévale a duré plus d’un millénaire. C’est que la véritable divinité du Moyen âge, le cœur vivant de sa dévotion, c’est l’âme du Moyen âge chrétien... À elle seule, l’idée de la patrie ne suffit pas, elle doit être reliée à quelque chose de plus fort, à une “mystique d’un ordre supérieur“...

“Les djihadistes sont des salafistes dévoyés, qui recourent à la violence au lieu de faire confiance à la prédication, mais ils restent des salafistes, et pour eux la France est terre d’impiété, dar al koufr. Mais pour la Fraternité musulmane, la France fait déjà partie du dar al islam. Mais surtout pour les salafistes toute autorité vient de Dieu, le principe même de la représentation populaire est impie, jamais ils ne songeraient à fonder ni à soutenir un parti politique...

Fascinés par le djihad mondial... ils pensent que le djihad est la seule voie...

“Il ne faut pas se représenter la Fraternité musulmane comme des talibans, ni comme des terroristes, ce serait une grossière erreur. Ils considèrent les terroristes comme des amateurs...

“La Fraternité musulmane est humaine, mais représente *un type légèrement différent d'humanité*, elle apporte à la vie (et surtout à la vie universitaire) *un certain parfum d'exotisme*. La gauche avait toujours eu cette capacité de faire accepter des réformes antisociales qui auraient été vigoureusement rejetées, venant de la droite. Mais c'était encore davantage le cas du parti musulman :

“*Depuis des semaines, on reparlait d'un projet vieux d'au moins 4 ou 5 ans concernant l'implantation d'une réplique de la Sorbonne à Dubaï (ou au Bahreïn ? ou au Qatar ?)*. Les écoles musulmanes n'avaient rien à craindre. Pour l'enseignement, la générosité des pétromonarchies était depuis toujours sans limites...

“Un accord avait été conclu entre les mouvements de jeunes salafistes et les autorités universitaires, on en voyait pour preuve que les voyous et les dealers avaient complètement disparu, depuis deux ans déjà, des abords de la fac. L'accord comportait-il une clause interdisant l'accès de la fac aux organisations juives ?

“Le fait est que l'Union des étudiants juifs de France n'était plus représentée sur aucun campus de la région parisienne, alors que la section jeunesse de la Fraternité musulmane avait multiplié ses antennes.

“Le Conseil national des universités allait très probablement nommer Robert Rediger, célèbre pour ses positions pro-palestiniennes, et l'un des principaux artisans du boycott des universitaires israéliens...

Aussi, *“les nouveaux statuts de l’université islamique de Paris-Sorbonne* interdisent de continuer des activités d’enseignement (aux non-musulmans)... Dans cette vision prometteuse d’opportunités financières réelles, (envisageait-on) de se mettre sur les rangs en affichant des positions antisionistes ?

“La Fraternité musulmane doit pouvoir s’assurer la collaboration d’enseignants respectés, bénéficiant d’une vraie stature internationale. C’est évident et c’est légitime. Ce n’est pas le genre de proposition qu’on refuse. Enfin, on peut refuser, mais alors c’est renoncer à toute forme d’ambition intellectuelle ou sociale, à toute forme d’ambition tout court... C’est cela la soumission à *“l’islamisation heureuse”* de Macron.

C’est l’idée que le sommet du bonheur humain résiderait dans la soumission la plus absolue.

C’est l’idée de *“l’islamisation heureuse”* que Macron hésite à exposer devant ses électeurs.

Thierry Michaud-Nérard

(Soumission © Michel Houellebecq et Flammarion, 2015. ISBN : 9782081354807)